

Tournage Les zèbres sur un plateau

Le zoo de Mulhouse s'est transformé, hier matin en plateau de cinéma pour le tournage du court-métrage, « Le mystère du monocle noir ». Une production régionale portée par son créateur, le Mulhousien Olivier Arnold.

« Silence, plus de mouvement, on va lâcher les zèbres ! » Devant l'enclos des zèbres de Grévy, toute l'équipe s'active. Le décor est fin prêt, la caméra et les éclairages sont en place, seuls les figurants zébrés sont encore attendus. Ils viendront compléter l'illusion d'un décor de savane africaine où un ancien agent secret, joué par Gushti Vonville, est venu trouver refuge. « Je suis menacé, ma vie est en danger », répète l'acteur, cigare aux lèvres et verre de whisky à la main.

Au quatrième jour de tournage, la météo mulhousienne est plutôt clémente avec l'équipe du film, la pluie attendra la fin du tournage pour se mettre à tomber. « Dimanche, à Obernai, on a dû jongler entre les averses et les éclaircies pour faire le travelling qu'on voulait », explique Emmanuel Wolf, le producteur du projet via sa jeune société East Wise Films, basée à Strasbourg.

Une comédie d'espionnage

Car le cinéma est un art qui nécessite des conditions très particulières, allez faire croire à la savane avec des bruits de sirènes et de chantiers en arrière-plan.



Gushti Vonville est l'un des acteurs du « Mystère du monocle noir ».

Photo Jean-Paul Domb

Alors dans un zoo... « On la refait, sans les cris du gibbon ! », lance l'ingénieur du son.

Derrière le moniteur, le réalisateur donne ses instructions : « on fait un plan serré. Gushti, c'était très bien ce côté inquiet. C'est bon pour le son ? OK, bon on la refait. Moteur demandé, Action ! »

Également scénariste, Olivier Arnold en est à son quatrième court-métrage. Dans cette comédie d'espionnage, un comédien de la troupe du monocle noir se fait dessouder sur scène avec une arme qui aurait dû être chargée à blanc... Trente ans plus tard, un journaliste reprend l'enquête qui n'a jamais abouti. Découvrira-t-il le coupable ?

Professeur d'histoire dans un collège de Mulhouse, Olivier Ar-

nold est passionné de cinéma et sa passion est communicatrice. « J'ai déjà tourné des courts-métrages avec mes élèves. Ils étaient ravis, ça fédère une classe. » Sur le tournage aussi, l'ambiance est « très familiale. L'équipe est super et très professionnelle. » Après le tournage, la post-production prendra quelques mois pour une sortie prévue début 2007.

« Ici aussi, on a du talent ! »

Rien n'est laissé au hasard pour réussir les 15 minutes que durera le film : techniciens professionnels, acteurs amateurs et professionnels dont quelques visages connus comme Patrick Préjean qui tient le rôle principal ou Philippe Lefait, journaliste de France 2, qui devrait tourner une

scène en octobre. En Alsace, on ne présente plus Gushti Vonville, et la troupe de théâtre Hélios, dirigée par Jean-Pierre Verdeilhan, interprète la troupe du monocle noir. Gushti Vonville se félicite de « faire travailler les gens de la région. Vus de Paris, nous sommes des Indiens dans notre réserve. Y'a en marre de cette espèce d'exotisme parisien. Ici aussi, il y a des gens qui font et qui ont du talent. On ne les soutient pas assez. »

Après le zoo, toute l'équipe a investi le cinéma Gérard Philippe de Wittenheim pour tourner les scènes en intérieur. « Ça va être plus reposant », confie Olivier Arnold, « plus besoin de se soucier de la météo ou du bruit ambiant ». Et les zèbres alors ? « Ils ont été adorables ».

Simon Haberkorn